

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - \$1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE
LE MERCREDI DE CHAQUE
SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

PARDESSUS

PAR MILLIERS AU MAGASIN DE HARDES-FAITES
DE WALSH.

1,000 PARDESSUS

de toutes grandeurs et qualités, au magasin de Walsh, de \$3.50 en montant—à moitié prix
actuellement.

Allez et Voyez

les pardessus de \$3.50 chez Walsh ainsi que les pardessus (pea Jackets) au même prix. Ils sont ce
qu'il y a de mieux.

HABILLEMENTS :: D'AUTOMNE :: ET :: D'HIVER

En grande variété chez Walsh et à prix moitié plus bas que dans les autres magasins.

VENTE SPECIALE D'HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER QUI SE FAIT ACTUEL-
LEMENT CHEZ WALSH. AVANTAGES EXTRAORDINAIRES OFFERTS.

513 Rue Principale, vis-a-vis l'Hotel-de-Ville.

11 10 10



J. B. LAUZON,

Boucher.

Coin de l'Avenue Tache et de la Rue
Dumoulin.

EN GROS ET EN DETAIL.

Toujours en mains des viandes de première qualité.

BŒUF, - VOLAILLE, - MOUTON, - LARD,
SOUCISSES, - VIANDE FUMÉE, - VEAU,
ETC., ETC., ETC.

VACHES A LAIT ET BŒUFS DE TRAVAIL

A vendre en tout temps.

Nous achetons, AU COMPTANT, tous les produits de la
campagne.

1an 16 2.88.

J. B. LAUZON.

E. L. JOYAL,

Sellier et Harnacheur

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

(Porte voisine de MM. Richard & Cie.)



LES HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

GROS HARNAIS POUR FERME, HARNAIS DE COUPE,
DE VOITURE DOUBLE, ET HARNAIS TRACK UNE SPECIALITE,
ETRILLES, BROSSES, FOULETS, ETC.

M. Joyal sollicite le patronage de ses compatriotes et leur garantit satisfaction.

TOUTE COMMANDE EXECUTEE AVEC EXACTITUDE ET A BAS PRIX.

6m. 31.10.89

Manitoba Lumber & Fuel Co. (Limited).

BUREAU :

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

(Côté Est de la rue Principale.)

COURS :: A :: BOIS

Au pied de la rue Water, près du chemin

de fer Northern Pacific et Manitoba,

et au chemin de fer Pacifique

Canadien.

L'endroit le meilleur marché de Winnipeg

pour

CHARBON, BOIS DE CHAUFFAGE ET

BOIS DE CONSTRUCTION,

En gros et en détail.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOSEPH DAVIS, Gérant.

N.B.—Le public trouvera à nos bureaux

des personnes parlant le français. 1a 16.5 89

RICHARD & CIE.,

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Cigares,

365, RUE PRINCIPALE,

WINNIPEG.

(au coin)

Les Amateurs de Vins

trouveront qu'il est de

leur intérêt de venir

visiter notre établisse-

ment avant de donner

leurs commandes ail-

leurs. Nous avons sans

contredit le meilleur as-

sortiment de la Pro-

vince, et nous promet-

tons de vous étonner

par le Bas Prix de nos

Marchandises.

Nous faisons une spé-

cialité des Vins de Bor-

deaux, et nous serons

heureux de vous fournir

des échantillons sur de-

mande.

ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45

WINNIPEG.

MM. Pelissier & Frères propriétaires d'é-

curie de louage, de pension et de vente,

donneront une attention spéciale aux che-

vaux et autres animaux malades qui leur

seront confiés.

Faire à toute heure du jour et de la

nuit. Communication par téléphone; ap-

pelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1884. 1an 23. 84

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

LA TROISIEME SERIE ANNUELLE

d'Excursions a l'Est A PRIX REDUITS

Partira de toutes les stations dans Manitoba
et le Nord-Ouest depuis et inclus
Calgary

Tous les endroits dans Ontario et à
l'ouest de Montréal, dans la pro-
vince de Québec.

Lundi, le 11 Nov. | Lundi, le 18 Nov.
Lundi, le 25 Nov. | Lundi, le 2 Dec.
Lundi, le 9 Dec.

Et tous les Jours
Depuis lundi, le 16 décembre
jusqu'à lundi, le 23 décem-
bre, inclusivement,

— AUSSI —
Du 6 au 8 Jan. inclusivement

BILLETS de RETOUR de 1ère CLASSE

BONS POUR 90 JOURS

Avec le privilège d'arrêter aux stations.
Une extension de temps sera accordée sur
paiement d'une légère indemnité
aux agents de l'est.

De Winnipeg, Portage-la-Prairie,
Brandon, Gr. Rm. Killarney, Glon-
boro, Stonewall, Selkirk-Ouest et
les stations intermédiaires.

\$43.10 de Deloraine, Man.

\$45.00 de Broadview, Assa.

\$50.00 de Moose Jaw, Assa.

\$55.00 de Medicine Hat, Assa.

\$60.00 de Calgary, Alta.

Taux proportionnels de chaque station

intermédiaire.

Tous les soins possibles seront donnés

aux excursionnistes pour leur assurer l'a-

grément et le confort. Il faut retenir ses

billets de passage et de lit des agents aus-

sitôt que possible.

Chars Réfectoires et chars Dor-

toirs sur tous les trains.

PAS DE DEPLACEMENT, PAS DE

CHANGEMENT, PAS DE DELAI.

Pour plus amples renseignements s'a-

dresser aux agents du Pacifique.

ROBT. KERR,

Agt. gén. des pass. Winnipeg.

D. McNICOLL, Agt. gén. des pass. Montréal.

2m 14 11 88

ECURIE DE LOUAGE, Etc.

M. NAPOLEON H. HOUEDE vient d'ou-

vrir une Ecurie de Louage, de Pension et de

Vente sur la rue Dumoulin, à côté de

l'Hotel Beaugrand. Satisfaction est ga-

rantie à tous ceux qui voudront bien l'en-

courager.

Une attention particulière sera donnée

aux chevaux en pension.

N. H. HOUEDE,

1a 12.5.87 Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

LIBRAIRIE KEROACK,

17 Rue Lombard, Winnipeg.

(A quelques pas de la rue Main, en face

de l'Hotel du Canada).

El Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries

cadres, fournitures pour écoles et bureaux

joints, articles religieux et de fantaisie

EN GROS ET EN DETAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde

le commerce de librairie et l'importation.

M. A. KEROACK.

HOTEL SAINT-BONIFACE.

COIN DES RUES TACHE ET

NOTRE-DAME.

FIDELÉ MONDOR, PROPRIETAIRE

De première classe, sous tous les rap-

ports. Aussi bonnes écuries.

Prix modérés. La maison est avanta-

geusement connue.

1a 7.11.89.

REPRODUCTIONS.

POUR UN ALBUM

La jeunesse a de vertes sentiers
Tout pleins de fleurs fraîches écloses :
Aux épinettes des églantiers
Cueillez les roses !

Des douces brises du printemps
Les premières sont les meilleures :
Des beaux jours, hélas ! inconstants
Cueillez les heures !

Trop souvent le bonheur jaloux
Echappe à l'âme inassouvie,
Tandis qu'elle est belle pour vous,
Cueillez la vie !

LOUIS FRÉCHETTE.

PENSEES

— Il semble qu'estimer quel-
qu'un c'est l'égaliser à soi.

— Quand le plaisir est le fruit
du crime, la peine est toujours la
suite du plaisir.

— Il n'est pas d'abaissement
auquel ne se soumette l'ambi-
tieux qui veut s'élever.

— Quelle inconscience que
d'abréger par mille excès une vie
dont on n'envisage le terme qu'a-
vec frayeur !

— Si nous n'avions pas de dé-
faits, nous ne prendrions pas
tant de plaisir à en remarquer
dans les autres.

— Entre hommes, c'est comme
chez les loups : il ne faut pas
tomber, si l'on ne veut pas être
dévorer par la bande.

— Sonder les profondeurs de
Dieu est une entreprise qui met
les sages de niveau avec les fous.

— *Scrutator majestatis, obstruit a
gloria.*

— Il n'y a partout qu'une
chose sur la terre pour être heu-
reux et pour être estimable, c'est
d'accomplir ses devoirs, et par-
tout il en coûte pour être heu-
reux.

— Le culte sans morale fait des
hypocrites ou des superstitieux.
La morale sans culte fait des phi-
losophes et des sages mondains.
Pour être chrétien, il faut joindre
les deux ensemble.

AGENCE CONSULAIRE DE FRANCE, WINNIPEG

Winnipeg, 20 nov. 1889.

Monsieur le Rédacteur,

Le consulat général de France

au Canada, est très désireux de

porter à la connaissance des Fran-

çais résidant au Manitoba et

dans les Territoires du Nord-

Ouest, les dispositions de la loi

d'amnistie de juillet dernier.

Celle loi a soulevé un très

grand nombre de questions, pro-

voqué des hésitations, d'où un

déluge de demandes; ces ques-

tions sont si délicates qu'un do-

cument officiel seul peut les ré-

soudre.

Je vous prie donc, Monsieur

le Rédacteur, de vouloir bien

publier, à titre gracieux, les dis-

positions de cette loi qui affecte

les insoumis ou déserteurs de

l'armée française de terre et de

mer résidant dans cette partie-ci

du Canada.

Recevez, Monsieur le Rédac-

teur, l'assurance de ma parfaite

considération.

L'agent consulaire de

France,

FRED. ED. GAUTIER.

Monsieur Edmond Trudel,

Rédacteur du Manitoba,

à Saint-Boniface.

LOI D'AMNISTIE DU 21 JUILLET 1889, POUR LES DÉSERTEURS ET INSOUIS DES ARMÉES FRANÇAISES DE TERRE ET DE MER

Art. 1er.—Sont l'objet de dé-
cisions gracieuses entraînant am-
nistie, aux termes de l'article 3
de la loi du 21 juillet 1889, les
insoumis et déserteurs des armées
de terre et de mer qui, depuis le
16 mars 1880, ont bénéficié d'une
mesure de clémence à raison de
condamnations prononcées uni-
quement pour faits d'insoumis-
sion ou de désertion.

Art. 2.—L'amnistie accordée
aux individus compris dans l'ar-
ticle précédent et qui est appli-
cable aux insoumis et déserteurs
ayant déjà subi leurs peines, à
ceux qui ont été condamnés par
des décisions non encore défini-
tives, ainsi qu'à ceux qui sont
seulement en état de prévention
ou contre lesquels aucune pour-
suite n'a encore été dirigée, est
entière et sans condition de ser-
vir.

10. Pour les insoumis et dé-
serteurs âgés de plus de qua-
rante-cinq ans;

20. Pour les insoumis et déser-
teurs que des infirmités rendent
impropres à tout service actif ou
auxiliaire dans les armées de
terre ou de mer.

Les hommes de ces deux caté-
gories peuvent librement rentrer
en France ou demeurer dans les
colonies, protectorats et à l'étran-
ger, sous la simple réserve de se
présenter devant une autorité
militaire ou maritime ou un re-
présentant accrédité de la France
dans leur résidence, pour y faire
constater leur identité et leur
âge ou leurs infirmités.

Cette amnistie est condition-
nelle pour les hommes âgés de
moins de quarante-cinq ans,
c'est-à-dire avec obligation de
servir dans les conditions sui-
vantes :

Les insoumis et déserteurs
ayant moins de trente ans, sont
tenus d'accomplir ou de complé-
ter dans l'armée active ou dans
la réserve de l'armée active le
temps de service auquel sont
assujettis les hommes de l'armée
active ou de la réserve de l'armée
active, par la loi sur le recrute-
ment du 15 juillet 1889.

Néanmoins, les hommes dési-
gnés dans le paragraphe précédent,
ne seront pas astreints à un ser-
vice actif au delà de leur tren-
tième année révolue. Le béné-
fice de cette disposition s'étendra
aux hommes omis dans les ta-
bleaux de recensement.

Après trente ans, les uns et les
autres resteront soumis aux obli-
gations de la classe à laquelle ils
appartiennent par leur âge.

Les insoumis et déserteurs
âgés de moins de trente ans qui
seraient mariés, ou veufs avec
un ou plusieurs enfants, ne se-
ront pareillement soumis aux obli-
gations de la classe à laquelle ils
appartiennent par leur âge.

Les hommes qui se trou-
vent dans les cas de dispense
ou de réduction de service, en
temps de paix, prévus par la loi
de recrutement, seront tenus de
servir dans les conditions spé-
cifiées par la dite loi.

Art. 3.—Le bénéfice des dis-
positions contenues dans les deux
articles ci-dessus est accordé à
tous les individus y désignés,
même lorsqu'ils ont emporté ou
dissipé leurs effets.

Art. 4.—Les insoumis et dé-
serteurs appelés à bénéficier de

l'amnistie, avec obligation de
servir, devront se présenter de-
vant une autorité militaire ou
un représentant accrédité de la
France dans le lieu de leur rési-
dence pour formuler leur décla-
ration avant l'expiration des dé-
lais ci-après qui compteront du
jour de la promulgation de la loi
relative à l'amnistie, c'est-à-dire
à dater du 21 juillet 1889.

Trois mois pour ceux qui sont
dans l'intérieur de la France ou
de la Corse.

Six mois pour ceux qui sont
hors du territoire français, mais
en Algérie ou en Europe.

Et dix-huit mois pour ceux qui
sont au-delà du cap de Bonne-
Espérance ou du cap Horn.

Art. 5.—A l'expiration des dé-
lais fixés par le précédent article,
les insoumis et déserteurs qui ne
se seront pas présentés pour ré-
clamer le bénéfice de l'amnistie
avec obligation de servir, comme
ceux qui, après avoir pris une
feuille de route, ne se rendraient
pas à leur destination, seront, de
nouveau, recherchés, et, s'il y a
lieu, poursuivis.

Art. 6.—Les insoumis et déser-
teurs qui auraient été condam-
nés, soit contradictoirement, soit
par contumace, ou qui seraient
l'objet de poursuites pour des
faits étrangers à l'insoumission
ou à la désertion, ne peuvent bé-
néficier que pour ces derniers dé-
lits de l'amnistie accordée par
l'article 3 de la loi du 19 juillet
1889.

Art. 7.—Les dispositions de
l'instruction du ministre de la
guerre du 23 mars 1880 demeu-
rent en vigueur et sont applica-
bles, en tout ce qui n'est pas con-
traire au présent décret, aux ré-
glements et lois survenus depuis
le 16 mars 1880, et notamment
la loi du 16 juillet 1889 sur le
recrutement.

Le ministre de la guerre vient
d'adresser une circulaire à tous
les chefs de corps, relative au dé-
cret d'amnistie.

Il y a lieu, aux termes de cette
circulaire, à l'égard des insoumis
et déserteurs, de prendre les me-
sures suivantes :

10 Faire cesser toutes recher-
ches ou commencement de pour-
suites ;

20 Faire abandonner les pour-
suites déjà commencées ;

30 Faire mettre en liberté les
insoumis et déserteurs actuelle-
ment en prévention ou déten-

tion.

Les hommes ainsi libérés se-
ront :

Les déserteurs âgés de plus de
trente ans, dirigés sur des corps
de troupes de l'armée active ;

Les déserteurs

Le Manitoba.

Mercredi, 27 Novembre 1899.

A NOS LECTEURS

A cause du service des malles, nous avons décidé d'imprimer notre journal le mercredi au lieu du jeudi. De cette manière, nous sommes certains que nos abonnés de la campagne n'éprouveront plus de retard dans la réception de notre feuille.

LES ECOLES SYSTEME MARTIN CONDOMNEES

Il y a seize ans en Angleterre, on avait essayé de créer des écoles neutres, semblables aux écoles communales de France, où il est interdit d'enseigner la religion, de parler de ses dogmes.

Comme les Anglais sont hommes de sens et très observateurs, ils se sont vite aperçus du mal que de telles écoles peuvent faire à un pays. Le gouvernement a institué une commission pour étudier cette grave question. Au rebours de ce qui se passe ordinairement en France, il y a appelé des hommes de tous les partis et même de toutes les conditions, des ouvriers aussi bien que des avocats et des pharmaciens.

Cette commission a tenu cent séances. Elle a déclaré, d'après tous les renseignements qu'elle a recueillis :

1. Que presque tous les parents veulent que l'instruction religieuse soit donnée à leurs enfants ;

2. Que l'enseignement donné le dimanche seulement n'est point suffisant pour former une conscience chrétienne ;

3. Que la meilleure condition pour former un honnête homme, un homme moral, c'est la connaissance de la religion enseignée par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

C'est de cette commission dont Mgr Taché a parlé dans sa première lettre sur la question des écoles.

LES CATHOLIQUES ET LES ECOLES

Sous ce titre, nous lisons les lignes qui suivent dans le *Sun* de Winnipeg. Il est facile de constater par les idées qu'exprime l'organe du gouvernement Greenway, que ce n'est pas uniquement à notre système scolaire que l'on en veut, mais bien plus à la religion catholique que nous professons :

Les récents discours de certains membres du clergé sur la question de l'éducation ont apporté de nouveaux arguments à la discussion qui se fait depuis quelques semaines. Toutefois, l'impression qu'on fait ces discours est loin d'être générale, et la majorité de notre population qui pense par elle-même supporte encore fortement la politique du gouvernement et nous ne doutons pas qu'une très-grande majorité est prête à approuver même l'abolition de toute instruction religieuse dans les écoles.

Les catholiques romains (ou plutôt le clergé) réclament le droit de contrôle de l'éducation des enfants de leur communauté. Au point de vue de l'église romaine, nous l'admettons, cette doctrine est très habile et serait très acceptable si l'église ne prétendait pas que l'état est tenu de reconnaître cette doctrine au point de supporter financièrement les écoles contrôlées par l'église et où l'on enseigne ses doctrines.

Grâce à une entente des anciens temps et très remarquable, l'état admet cette prétention. Or, toutes les autres sectes religieuses étant contraintes d'accepter les écoles communes où l'on ne permet l'enseignement d'aucune doctrine d'une secte en particulier, l'on comprend la partialité et l'injustice de cet état de choses. Point n'est même besoin de faire ressortir la fausseté, la puérilité de l'argument de ceux qui prétendent que les changements proposés sont une insulte à l'intelligence. Discutons cependant quelques-uns des sophismes à l'adresse desquels l'on essaye d'appuyer cette doctrine. Les catholiques prétendent que les écoles séparées soutiennent par l'état leur position de garantie par la constitution ou quelque acte d'interprétation. Admettons que cette prétention soit fondée, ce qui n'est pas, quelle différence cela ferait-il à un point de justice abstraite ? Nous sommes convaincus que nos compatriotes catholiques ne voudront pas se retrancher derrière une clause de la loi pour laisser se perpétuer une grave injustice, ou se mettre dans une position qu'ils ne peuvent pas soutenir par des arguments. Supposons encore que tel soit le cas, cela ne serait pas un obstacle sérieux à un réajustement équitable. La constitution et les lois des sociétés anglosaxonnes jouissant du privilège de se gouverner elles-mêmes, ne sont pas immuables comme celles des Perses et des Mèdes, et en tout temps l'on peut leur faire subir l'épreuve du sens commun de la population ; et lorsque l'on juge quelques-unes des dispositions de la loi n'ont plus leur raison d'être ou deviennent des fautes d'injustice envers une partie considérable de la communauté, alors ces dispositions doivent être amendées ou abrogées. Le fait que les changements doivent être approuvés ailleurs ne fait pas de différence non plus au résultat, car l'expérience a déjà prouvé que les desirs de la population pour recevoir la sanction nécessaire n'ont qu'à être exprimés clairement. L'on nous dit aussi que les catholiques s'objectent aux écoles communes ou nationales pour des raisons de conscience et

que l'état ne devrait pas les obliger à supporter ces écoles. L'on pourrait cependant faire la même objection pour le paiement des taxes, et avec autant de raison, fut-il possible de demander à l'état l'exemption de ces taxes dont le paiement est nécessaire à son existence.

Nous savons que le scrupule de conscience s'appuie sur une assertion de l'église dont le chef réclame l'infailibilité. Nous devons ne pas oublier aussi que Sa Sainteté le Pape prétend à la suprématie temporelle comme à la suprématie spirituelle. Il n'est pas impossible de prévoir qu'en certaines circonstances il pourrait juger opportun d'enjoindre à ses partisans, citoyens d'un état hérétique, de prendre l'attitude ci-dessus ; et comme Sa Sainteté se trouve être l'arbitre des consciences, pour être bons catholiques il leur faudrait obéir, ce qui du coup leur donnerait droit de demander à l'état de supporter et d'approuver leur manque de patriotisme sous ce prétexte de scrupule de conscience. Naturellement nous sommes convaincus que l'église n'en viendra pas aujourd'hui à cette détermination dans un pays de langue anglaise, mais son histoire et le fait qu'elle ne s'est pas désistée d'un iota de la prétention en vertu de laquelle elle s'est immiscée si désagréablement et avec tant d'ardeur aux affaires de plus d'un état, nous justifient de présumer que son intolérance provient de la notion de son impuissance à faire valoir ses prétentions. Nous connaissons également le souci qu'elle porte à la politique civile et la sagacité qu'elle déploie pour la faire servir à ses intérêts. L'hostilité ouverte que le clergé catholique a déclarée au scrutin secret dans l'est autrichien, laisse par trop naïvement entrevoir que cette organisation si habilement constituée porte un grave intérêt aux choses de ce monde.

UNE EXPRESSION DE SYMPATHIE

Nous lisons ce qui suit dans *La Minerve*, de Montréal, au sujet du mouvement qui se fait ici pour protester contre l'abolition de nos écoles et de l'usage de la langue française :

Nos nationaux de Manitoba n'espèrent évidemment rien du ministre Greenway-Martin. Aussi longtemps qu'ils avaient pu croire que peut-être les menaces du cabinet ne seraient pas mises à exécution, et que la réflexion, le calme, la raison reprendraient leur empire, ils se sont maintenus dans une sage réserve. Mais les déclarations et les actes du cabinet provincial ne leur permettent plus de compter sur le respect de leurs droits, et ils élèvent aujourd'hui la voix pour protester solennellement contre la persécution. L'assemblée publique, tenue à Saint-Boniface, n'est que la première d'une série d'autres qui auront lieu dans la province. Si jamais l'union fut nécessaire, c'est bien à l'heure actuelle, et le gage de cette harmonie, nous l'avons dans le rapprochement de nos compatriotes les plus en vue, c'est-à-dire de ceux que leur position oblige à oublier le passé pour sauver ensemble l'avenir.

LE "STAR" DE MONTREAL

Nous reproduisons avec plaisir un entrefilet important paru dans le *Star* du 4 septembre dernier. Nos lecteurs en liront la traduction non sans intérêt :

"Il ne peut y avoir l'ombre d'un doute que la langue française soit destinée à devenir en usage universel dans le Canada tout entier. La seule partie du Canada où l'usage de la langue anglaise soit un peu enraciné c'est dans la province d'Ontario ; mais la génération actuelle des canadiens anglais, tout en chérissant la langue maternelle, comprend maintenant la nécessité d'apprendre le français. Un canadien anglais qui voyage quelque peu dans le Canada, dans la province de Québec et dans une grande partie de la province d'Ontario comprend qu'il ne peut maintenant arriver dans aucune sphère un peu importante sans savoir le français. Ceci sera d'un grand bienfait pour les canadiens anglais eux-mêmes. En effet, en sachant la langue française qui est la langue commerciale, par excellence, les canadiens anglais deviendront de parfaits vendeurs de livres, de bons commis, des mécaniciens et des fermiers excellents, et ils seront par là même de bien meilleurs citoyens. C'est ce que les clergymens ont compris et enseignent maintenant à leurs ouailles ; partout les hommes publics de tous les partis en voient la nécessité. Quand notre pays n'aura que des lois communes et un seul langage, la langue française, nous serons certains de posséder les éléments qui constituent une grande nation."

Voilà l'opinion d'un journal anglais qui n'est pas imbu de préjugés.

OPINION DE M. A. F. MARTIN

Nous trouvons dans les journaux de Québec, le compte-rendu d'une conversation que M. A. F. Martin, M.P.P., a eue avec un journaliste, et comme preuve de l'unanimité qui règne parmi nous au sujet des questions actuelles, nous donnons un extrait de ce rapport :

Le reporter—Quel est le promoteur des changements dont on parle ?

M. Martin—C'est l'hon. (M. J. Joseph Martin, un irlandais doublé d'un athée.

Le reporter—Quel progrès les idées de M. Martin ont-elles fait ?

M. Martin—Les efforts de M. Martin sont tombés à l'eau. Même chez la population protestante, ses discours et ses agissements sont tournés à l'avantage des Canadiens-français qui, eux, tiennent à avoir des écoles catholiques. M. Martin est une tête chaude, un exalté doublé d'un athée. Il a si peu réussi que sa position de ministre est très difficile, le fait est qu'il a résigné.

Le reporter—Cette résignation est-elle officielle ?

M. Martin—Non, pas encore, mais elle existe de fait.

Le reporter—Quel est le but de M. Martin en voulant abolir la langue française ?

M. Martin—Ce ministre qui est pour l'union-général, ou qui du moins, l'était d'abord, a des élections générales. Le gouvernement ayant une majorité de 28, dans une chambre qui se compose de 38 membres, ne pourrait avoir une dissolution à moins de raisons valables.

Constantin ce fait, M. Martin a inventé que la langue française et les écoles séparées devraient disparaître. Il sait parfaitement que son projet n'est que de sujet est contraire à la constitution, et cependant il insiste afin de forcer la main du gouverneur.

Le reporter—Croyez-vous que M. Martin réussira ?

M. Martin—Je crois qu'il ne réussira pas, car je crois que Son Honneur M. Schultz, le lieutenant-gouverneur, a vu clair dans le jeu de M. Martin.

Le reporter—Quel sera le résultat de l'agitation Martin ?

M. Martin—Elle a déjà eu pour résultat de forcer M. Martin à se retirer du cabinet.

Le reporter—Quels sont les sentiments de la population de Manitoba à ce sujet ?

M. Martin—Mes compatriotes sont indignés et avec raison de l'action de M. Martin, et les députés français ne supporteront jamais plus le gouvernement Greenway, à moins que M. Martin sorte du gouvernement, et que toute agitation cesse au sujet d'écoles et de l'abolition de la langue française.

Le reporter—Etes-vous un partisan du gouvernement Greenway ?

M. Martin—Oui, j'ai largement contribué à le porter au pouvoir, et si par hasard l'agitation se continuait, je n'hésiterais pas un seul instant à me ranger du côté de l'opposition, afin de renverser une administration qui ne ferait pas tout son possible pour empêcher qu'on continue à insulter la nationalité dont je suis fier.

Le reporter—Que pensez-vous du ministre Greenway ?

M. Martin—On a facilement raison de M. Greenway quand il s'agit de l'Union-Public. M. Smart, ministre des Travaux Publics, est un charmant garçon, mais comme homme politique, c'est une nullité. M. McMillan, le trésorier, est un homme intègre qui est très influent. M. McLean, celui qui a succédé à M. Prévost, est un jeune homme d'un talent médiocre à qui il reste à faire ses preuves.

Quant à M. Martin, il ne faut pas oublier, qu'il y a trois ans, il a menacé le *Free Press* d'une action pour libelle si ce journal continuait à le classer parmi les libéraux, donc c'est un bleu.

M. Martin est d'avis que la question des écoles séparées, et celle de l'abolition de la langue française ne sont qu'un jeu d'enfant devant la législature de Manitoba.

M. Martin nous affirme que M. Greenway, le premier ministre, s'est carrément prononcé à ce sujet, qu'il ne permettra jamais qu'il en soit question tant qu'il sera ministre.—*La Justice*.

PROTESTATIONS

Les assemblées publiques se succèdent de côté et d'autres pour approuver la protestation faite à Saint-Boniface le 28 octobre dernier. Nous donnons aujourd'hui des rapports de quelques-unes de ces assemblées et nous en donnerons d'autres la semaine prochaine :

PRAIRIE-GROVE.

A une assemblée publique des contribuables de Prairie Grove, dans la municipalité de Saint-Boniface, tenue le 20ème jour de novembre 1899, pour protester contre l'abolition des écoles séparées et de l'usage officiel de la langue française en cette province, M. Simon Trudeau, préfet de la municipalité de Saint-Boniface a été élu président et M. Jean-Baptiste Béliveau, conseiller de la même municipalité, nommé secrétaire.

Les résolutions adoptées à l'assemblée de Saint-Boniface, le 28 octobre dernier, ont été proposées et adoptées unanimement dans l'ordre suivant :

LANGUE FRANÇAISE.

Première résolution.

Proposée par M. le conseiller Jean-Baptiste Lavoie, père, appuyé par M. Ernest Pelletier.

Deuxième résolution.

Proposée par M. Norbert Béliveau, appuyé par M. Avila Lavoie.

Troisième résolution.

Proposée par M. Jean-Baptiste Lavoie, fils, appuyé par M. François Béliveau.

EDUCATION.

Première résolution.

Proposée par M. Gélinais Trudeau, appuyé par M. François Lavoie.

Deuxième résolution.

Proposée par M. Magloire Lacroix, appuyé par M. Joseph Pelletier.

Troisième résolution.

Proposée par M. Charles Laurier, appuyé par M. Edmond Béliveau.

Et l'assemblée s'ajourne.

SIMON TRUDEAU.

Président.

J. BTE. BÉLIVEAU.

Secrétaire.

Prairie-Grove, 20 novembre 1899.

SAINT-ALPHONSE.

Le 18 novembre une assemblée publique des paroissiens de Saint-Alphonse a été tenue à la maison d'école du village. Cette assemblée a été convoquée à la demande de M. Z. Pattenau, qui en expliqua le but.

M. Alexis Allaire, appuyé par M. Placide Gauthier, proposa que M. Ephrem Therrien fût élu président de l'assemblée. Adopté.

M. Odilon Bedard, appuyé par M. A. Allaire, proposa que M. Zénophile Pattenau fût élu secrétaire. Adopté.

M. Ephrem Therrien ayant pris place au fauteuil, les résolutions adoptées à l'assemblée de Saint-Boniface, furent proposées et adoptées unanimement dans l'ordre suivant :

LANGUE FRANÇAISE.

Première résolution.

Proposée par M. Auguste Gagnon, appuyé par M. Eugène Pinette.

Deuxième résolution.

Proposée par M. Louis Bernardin, appuyé par M. F. X. Langevin.

Troisième résolution.

Proposée par M. Ferdinand Rault, appuyé par M. Jules Poirier.

EDUCATION.

Première résolution.

Proposée par M. David Jeannotte, appuyé par M. Philippe Larivière.

Deuxième résolution.

Proposée par M. J. B. Dereux, appuyé par M. Joseph Massez.

Troisième résolution.

Proposée par M. Joseph Jacques, appuyé par M. Narcisse Desrochers, sr.

Et l'assemblée fut ajournée.

EPHREM THERRIEN.

Président.

ZÉNOPHILE PATTENAU.

Secrétaire.

Saint-Alphonse, 18 novembre, 1899.

ARRONDISSEMENT SCOLAIRE DE CAMPEAU.

Le 19 novembre, une assemblée des contribuables de l'arrondissement scolaire Campeau, a été tenue à la maison d'école. Le but de cette assemblée convoquée à la demande de M. Marcel Doray, a été de protester contre l'abolition de notre système d'écoles séparées et de l'usage officiel de la langue française en cette province.

M. Auguste Gagnon, appuyé par M. Cyrille Bessette, proposa que M. Dieudonné Lord fût élu président de l'assemblée. La proposition fut adoptée.

M. Marcel Doray, appuyé par M. Pierre Choquette, proposa que M. T. Campeau fût élu secrétaire. Adopté.

M. D. Lord ayant pris place au fauteuil, les résolutions adoptées à l'assemblée de Saint-Boniface furent proposées et adoptées unanimement dans l'ordre suivant :

LANGUE FRANÇAISE.

Première résolution.

Proposée par M. Marcel Doray, appuyé par M. Auguste Gagnon.

Deuxième résolution.

Proposée par M. V. Lebeau, appuyé par M. Charles Laforune.

Troisième résolution.

Proposée par M. Cyrille Bessette, appuyé par M. Joseph Choquette.

EDUCATION.

Première résolution.

Proposée par M. Pierre Choquette, appuyé par M. Gustave Therrien.

Deuxième résolution.

Proposée par M. Charles Laforune, appuyé par M. George Jeannotte.

Troisième résolution.

Proposée par M. Doray, appuyé par M. Cyrille Bessette.

Et l'assemblée fut ajournée.

DIEUDONNÉ LORD.

Président.

T. CAMPEAU.

Secrétaire.

AUX FRANÇAIS DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST

Nous attirons l'attention spéciale des Français fixés dans cette province ou dans les Territoires sur la communication qui nous est adressée par M. Fred. Ed. Gautier l'agent consulaire de France en ce pays, au sujet de la loi d'amnistie du 21 juillet 1889, pour les désertheurs et insoumis des armées françaises de terre et de mer.

Nouvelles Politiques.

—La session de la législature des Territoires du Nord-Ouest s'est terminée vendredi dernier.

—M. Colby, député de Standstead, Qué., a été assermenté comme ministre à Ottawa hier après-midi. Il sera président du Conseil.

—Le parlement fédéral entrera en session, à Ottawa, le 16 janvier prochain. On s'attend à une bien longue session.

—L'hon. L. E. Pacaud, conseiller législatif à Québec, est décédé la semaine dernière. C'était un avocat de mérite. Il appartenait au parti libéral.

—C'est à tort que, sur la foi d'une dépêche télégraphique, nous avons annoncé la mort de M. Edmond Laroau, député de Rouville à Québec.

—Les jennes libéraux de Montréal doivent, dit-on, fonder un journal hebdomadaire qu'on nommera *Le Clairon*.

—C'est demain qu'a lieu l'élection dans le comté de Brome pour la législature de Québec.

—L'élection de Lambton, pour la législature d'Ontario, a été emportée par le candidat de M. Mowat.

—On a fait appel au fanatisme pour combattre le gouvernement Mowat, sur la question des écoles françaises dans l'Ontario, et le résultat de cette élection a dû tromper l'attente des francophones.

Nouvelles Religieuses.

—M. l'abbé Giband, P.S.S., est mort hier à Montréal.

—Dimanche prochain est le premier jour de l'Avant.

—M. l'abbé Jean-Noël Guertin, né à Nicolet, P.Q., est décédé, le 9 courant, à l'âge de 74 ans.

—Le Rév. P. Leduc, O.M.I., est parti samedi dernier pour retourner à Calgary, Alberta.

—Le Rév. P. Fox, O.M.I., de l'église Sainte-Marie de Winnipeg, doit prochainement donner une conférence sur Marie Stuart.

—Vendredi dernier, à l'occasion du 38ème anniversaire du sacre de Monseigneur Taché, il a été chanté une grande messe à la cathédrale de Saint-Boniface. M. l'abbé Ritchot

le vénérable curé de Saint-Norbert officiait, assisté de MM. les abbés Pelletier et Rocan remplissant les fonctions de diacre et sous-diacre. En outre de Mgr l'Archevêque présent, il y avait les RR. PP. Hamel, boiry, French et autres de la communauté de Jésus, les RR. PP. Maisonneuve, Leduc, Dandurand, Beaudin, Camper, LeBret, Marcoux et autres de la congrégation des oblats, et MM. les abbés Cherrier, Giroux, Dufresne, Bitsche, Pelletier, Leclaire, Beaudry, Muller, Joly, René, Cloutier, Martin, Dubois et autres des diverses paroisses de l'archidiocèse.

—D'après un journal de Rome, il ressort d'une statistique dressée par la Propagande que le nombre de catholiques dans le monde entier s'élève à 218 millions.

—Il y a en Chine 25 évêques, 500 prêtres chinois, et au-delà de 1,250,000 catholiques originaux du pays. Le nombre de ces derniers augmente de jour en jour. Au Japon l'église catholique obtient aussi de grands succès.

—Un arrêté du roi des Belges, inséré au *Mouvement* du 15 septembre, institue l'armée belge, à quatre-vingt-seize le chiffre de tous les diocèses. Quel progrès, quelle expansion de la foi catholique dans l'espace d'un siècle !

—La création des nouveaux diocèses aux Etats-Unis porte à quatre-vingt-seize le chiffre de tous les diocèses. Quel progrès, quelle expansion de la foi catholique dans l'espace d'un siècle !

—La correspondance romaine du *Catholic Review* dit que le Pape, après deux années de travail, a terminé une lettre encyclique sur la question sociale. Elle est divisée en deux parties, la première philosophique et exposant la doctrine, la seconde d'application pratique. La première partie sera tout à fait nouvelle et la deuxième partie résume l'enseignement catholique en la matière. Le Pape a consulté les plus hautes autorités sur la question sociale, et en particulier le cardinal Manning, au sujet de l'arbitrage comme moyen de régler les différends entre patrons et employés. Le correspondant ajoute qu'il est probable que l'encyclique sera publiée vers la fin du mois de novembre.

Choses et Autres

—La révolution a éclaté au Brésil. L'empereur Don Pedro a été déposé. M. Fonseca a été proclamé président.

—Le ministre de la marine a été tué.

—A part cet incident, tout est tranquille et l'ordre règne à Rio Janeiro. L'empereur est parti pour l'Europe à bord d'un navire de guerre. La république est proclamée.

—On prétend que les Portugais se préparent à imiter l'exemple de leurs cousins brésiliens et à déposer leur roi Carlos Ier.

—Il est question plus que jamais de relire l'Angleterre à la France par un pont jeté sur la Manche ; on a abandonné l'idée d'un tunnel, mais on a lieu de croire que l'entreprise sera terminée avant la fin du siècle. Les Français estiment que ce pont immense coûtera environ 172 millions de piastres.

—La France peut mettre sur pied, actuellement, sept armées d'une force totale de 1,300,000 hommes, équipés pour une longue campagne et supportés par une forte réserve. C'est cent fois le nombre d'hommes dont disposait Napoléon III en 1870.

—Le directeur de la bibliothèque de l'Etat de New-York prétend être en mesure de démontrer que l'Amérique a été découverte huit cents ans avant Christophe Colomb par une compagnie de moines français.

—Le général de Charette a lancé une circulaire dans laquelle il fait appel à la charité pour venir au secours du capitaine Joubert que la France regarde comme son Livingston. Le capitaine est zoutave pontifical, attaché à la mission que les Jésuites ont établie à Tanganyika.

—Voilà qui va faire bondir tous les McCarthy et les Charlton du Canada : le Rév. Père Jésuite Perry qui a déjà visité Montréal en sa qualité de membre de l'Association anglaise pour l'avancement des sciences, vient d'être choisi par la Société royale astronomique d'Angleterre comme chef de l'expédition qui doit se rendre à la Guyenne française pour observer l'éclipse solaire du 22 décembre prochain.

—Le maire et les échevins de Montréal ont été invités par les directeurs du Pacifique, à une excursion, au Saint-Sauveur, au Port-Arthur et à Saint-Paul, Minneapolis et Winnipeg.

—On a commencé au département de l'agriculture à Ottawa, à préparer l'organisation préliminaire du recensement général qui devra se faire par toute la Puissance en 1891.

SEANCE AU COLLEGE

C'est vendredi soir qu'a eu lieu cette belle et intéressante séance à l'occasion du 38ème anniversaire du sacre de Sa Grandeur Mgr Taché. Nous regrettons ne pas pouvoir en donner le rapport cette semaine. Notre collaborateur nous l'a apporté trop tard, n'ayant pas appris le changement du jour de publication.

Nous donnerons ce rapport la semaine prochaine.

N'A-T-ON PAS LE DROIT DE RIRE

Rien qu'à penser aux délicatesses de table que recevra la semaine prochaine

LA MAISON POPULAIRE DE

ANDERSON & LEMIEUX ?

Ces marchandises ont été choisies par M. Anderson lui-même aux expositions de Chicago et de Columbus et viennent des célèbres manufacturiers Allemands, Mousinger et Heerlein ; Suédois, Stockholm Packing Co. ; Américains, Gordon et Dilworth, importes pour la première fois en ce pays. Aussi des fromages de fantaisie

Swiss, Hamburg et Pine Apple.

Le premier Novembre prochain, partira de Toronto un assortiment complet de

BISCUITS ET BONBONS

de la célèbre manufacture canadienne CHRISTIE, BROWN & CIE., aussi un assortiment de mêmes marchandises de la meilleure manufacture du monde, HUNTLEY & PALMER, de Londres, Angleterre. A toute bonne ménagère qui désire faire une table d'attraction pour les fêtes, qui fera rire les vieux comme les jeunes, nous disons :

RENDEZ-VOUS EN FOULE AU

No. 245, Rue Principale, Winnipeg.

M. Lemieux ne s'absente jamais du magasin, par conséquent, vous trouverez toujours un de vos compatriotes pour vous servir.

Nous deliverons les marchandises à Saint-Boniface aussi bien qu'à Winnipeg.

Nous avons en main 135 quarts de belles pommes de conserves ; avis à ceux qui en ont besoin d'un bon quart.

NOUVEAU MAGASIN !

A. D'AUTEUIL

239—RUE PRINCIPALE—239

WINNIPEG.

MARCHANDISES TOUTES NOUVELLES

COMPRENANT

Marchandises Sèches, Hardes-Faites, Vêtements de toute sorte pour hommes.

SPECIALITE :

PERSONNEL

Mardi dernier, MM. Durnerin et Gailly sont partis avec M. de Jumilhac, de Whitewood, Assa, pour visiter le rancho de M. le comte de Roffignac. M. Gailly va jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

M. de Laborde, qui était ici depuis quelques jours, est parti dimanche pour Saint-Malo.

Madame P. Parenteau, de Saint-Jean-Baptiste, est partie la semaine dernière pour aller faire une promenade dans la province de Québec.

M. Adolphe Daoust est parti samedi dernier pour retourner à Saint-Timothée, Qué.

Chronique Locale.

—Les élections municipales approchent.

—Le froid commence à se faire sentir joliment.

—Les voitures peuvent maintenant traverser la glace.

—Il n'y a pas eu d'assemblée du conseil lundi faute de quorum.

—Nous avons presque assez de neige pour changer nos voitures d'été pour celles de l'hiver.

—La maille de Winnipeg arrive maintenant vers midi, avec les mailles des provinces de l'est. Le courrier de l'après-midi part à 4 heures et revient à cinq.

—Plusieurs de nos compatriotes se proposent de profiter du bas prix et d'aller faire un voyage en province de Québec dans le cours de décembre. L'on sait déjà que le prix de passage n'est que de \$40, aller et retour.

—Notre assortiment de biscuits de la célèbre maison de Christie, Brown & Cie, de Toronto, arrivera la semaine prochaine.

N'oubliez pas de venir nous rendre visite. Anderson & Lemieux, 240 rue Principale.

—M. J. P. O. Allaire a loué sa tannerie à M. Bragg. M. Bragg tannera pendant l'hiver toutes sortes de peaux sous poil : Peaux de bœufs, de vaches et moutons.

M. Bragg offre aussi à nettoyer toute espèce de pelleteries. Achetez également les peaux de vaches et de moutons.

Chronique de la Province.

Rivière aux-Roseaux

20 novembre.—Le 15 courant, nous avons eu le bonheur d'avoir la visite du Rév. Père Marceau, O.M.I., venu au milieu de nous pour prêcher une retraite aux pauvres Indiens de cette localité. Tous ceux qui sont ici en ce moment se sont rendus avec empressement pour entendre la parole de Dieu. Les instructions éloquentes et touchantes que nous avons écoutées pendant ces quelques jours de retraite ont contribué puissamment à ramener la paix dans les cœurs de tous ceux qui ont eu le bonheur d'entendre la parole sacrée. Espérons que ce bon Père reviendra avant longtemps : c'est le désir de tous.

Saint-Jean-Baptiste.

25 novembre.—On se prépare, dans plusieurs familles, aux réjouissances ordinaires, à l'occasion de la fête de Sainte-Catherine.

—Nous avons eu la visite de M. Durnerin, de Saint-Pierre, accompagné de son beau-frère, M. Lebeau. Tous deux ont reçu l'hospitalité de M. le curé Fillion.

—On parle toujours du pont que l'on veut construire sur la rivière Rouge, vis-à-vis notre village. Il n'y a pas de temps à perdre si l'on veut qu'il soit construit durant l'hiver.

Sainte-Anne-des-Chênes.

25 novembre.—L'assemblée qui a eu lieu à Sainte-Anne pour protester contre les lois odieuses et injustes que veut nous imposer le fac-totum du cabinet Greenway a été

un succès, et par le nombre des électeurs qui y étaient présents et par l'unanimité de vues et d'idées, par l'enthousiasme et les applaudissements qui couvraient la voix des orateurs dénonçant les lois draconiennes qu'on espère en vain nous imposer. Après le discours de M. W. Lagimodière, qui s'est déclaré l'adversaire du gouvernement, M. A. C. LaRivière s'est levé, et dans un discours éloquent et énergique, a fait l'histoire de nos droits et privilèges et a montré l'odieuse et la politique du gouvernement actuel. Les applaudissements qui couvraient la voix de l'orateur, félicitant les projets de nos petits tyrans concernant nos écoles et l'usage officiel de notre langue, ont prouvé que, sur ces deux questions, il n'y avait qu'une pensée qui dominait l'assemblée : la lutte, et une lutte implacable et persévérante contre toute loi qui porterait atteinte à ce que nous avons de plus cher. Sur ces deux questions, il n'y aura pas de transigeance parmi la population catholique. Elle ne se rendra jamais, et la lutte qui se prépare la trouvera unie et forte. *Juncti potent.*

—Samedi, le 30, il se tiendra une assemblée dans notre salle municipale, à 7½ heures du soir. Les arrondissements scolaires et la paroisse comme paroisse seront appelés à passer des résolutions. L'hon. James Prendergast sera présent et adressera la parole.

—On doit poser dans quelques jours une statue de la Sainte Vierge sur la façade de notre couvent.

Saint Pierre.

22 novembre.—Nous avons eu plusieurs assemblées pour protester contre l'abolition de la langue française et les écoles séparées. Il n'y a pas de doute que des rapports vous seront envoyés.

—Nous sommes heureux d'apprendre que, grâce à l'intervention de l'hon. M. LaRivière, l'on ne nous enlèvera pas notre ligne de chemin de fer. Il est à souhaiter, qu'au contraire, nous aurons plus d'un convoi par semaine.

—La révision de notre liste électorale municipale et législative ne se fera que le 26 décembre prochain, en sorte que nous ne pourrions pas nous servir de cette nouvelle liste aux élections municipales de cette année, grâce à la nouvelle loi passée à la dernière session. A propos de révision, comment se fait-il que les avis ne soient donnés qu'en anglais, et dans un journal d'Emerson que personne ici ne voit ?

Fannystelle.

25 novembre.—Voici notre établissement entièrement achevé, et M. Clug-Mars nous a quittés définitivement avec tous ses ouvriers. Une marque d'estime et de sympathie leur est due dans cette circonstance, pour la tenue qu'ils ont eue, la bonne volonté et l'amabilité qu'ils ont montrées envers les habitants de Fannystelle, M. Cinq-Mars tout le premier.

—M. l'abbé Muller est allé à Saint-Paul, Minnesota.

—MM. Gasparini, père et fils, et M. Cathelineau sont allés à Saint-Boniface la semaine dernière.

MARIAGE

PACAUD-PAYMENT.—A Saint-Norbert, le 25 courant, M. Charles H. Pacaud conduisait à l'autel Mlle Clara Payment, la benédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Ritchot. L'heureux couple est parti pour voyage. Nos souhaits de bonheur les accompagnent.

DECES

TRUTEAU.—A Montréal, le 11 courant, Alfred Truteau, à l'âge de 35 ans et 8 mois. M. Truteau était le frère de la Rev. Sœur Truteau, de Saint-Norbert, à qui nous offrons nos condoléances.

La consommation radicalement guérie

A M. LE DIRECTEUR :
Veuillez informer vos lecteurs que j'ai un remède certain pour guérir la consommation. En en faisant usage à temps plusieurs milliers de personnes affectées ont été guéries radicalement. Je serai heureux d'envoyer deux bouteilles de mon remède gratuitement à aucun de vos lecteurs atteints de consommation pourvu qu'on m'envoie leur adresse par express et le nom du bureau de poste.

Respectueusement, Dr T. A. Slocum, 37 Yonge St., Toronto, Ont. Jan 14.68

Pour 25 Cents

LA LIBRAIRIE

J. B. ROLLAND & FILS,
6 & 14, RUE SAINT-VINCENT,
MONTREAL.

Adressera franco, à toute personne qui enverra la somme ci-dessus :
10 L'Almanach agricole, commercial, etc., pour 1890.
20 L'Almanach des familles, pour 1890.
30 Le Calendrier de la Puissance, pour 1890.
40 Au Coin du feu.—Nouvelles, récits, légendes, etc.

Adresser sans retard votre demande, et vous recevrez ces articles franco par la poste.

Pour 25 Cents.

3ms 27 11 89

9 Cords in 10 HOURS
Runs Easy
NO BACKACHE
BY ONE MAN. With descriptive catalogue containing testimonials from hundreds of people who have saved from \$40 to \$100 daily. 2500 now successfully used. Agency can be had where there is a vacancy. A NEW INVENTION FOR THE PEOPLE. With each machine by the use of this tool everybody can file their own axes now and do it better than the greatest expert can without it. Adapted to all cross-cut saws. Every one who owns a saw should have one. No duty to pay to manufacture in Canada. Ask your dealer or write FOLDING SAW CO., CHINE CO., 508 to 511 S. Canal St., Chicago, Ill.

L'Acte des Listes Electorales.

(FORMULE 5.—SECTION 8.)

AVIS CONCERNANT LES LISTES ELECTORALES.

Liste Electorale, 1889.—Division Electorale de LaVerandrye, dans le comté de LaVerandrye.

AVIS vous est donné que le 23ème jour d'octobre A.D. 1889, la liste électorale contenant tous les noms des personnes ayant droit de voter aux élections pour les membres de l'Assemblée législative et pour les élections municipales, est finie.

Les électeurs sont priés d'examiner la dite liste, et s'il s'y trouve quelques erreurs ou omissions, de prendre immédiatement des mesures pour faire corriger ces erreurs, suivant la loi.

La Cour de Révision pour la susdite division électorale sera tenue à 16 heures de l'avant-midi, le huitième (8ème) jour de janvier A.D. 1890, à Sainte-Anne, à la salle municipale.

Date ce 23ème jour de novembre A.D. 1889.

AVILA DESAUTELS,
Greffier de la Cour de Révision.

A L'ENVELOPE

Dans la paroisse de Saint-Charles, quartier No. 2 de la municipalité d'Assiniboia, une taurine âgée d'environ deux ans, couleur brune barrée.

Le propriétaire est prié de réclamer et payer les frais, sinon l'animal sera vendu conformément aux règlements municipaux.

ANTOINETTE HOGUE,
Gardienn d'enclos

Saint-Charles, 22 novembre, 1889.

HOTEL DE QUEBEC

AVENUE TACHE.

SAINT-BONIFACE, MAN.

GABRIEL ARIAL, Propriétaire.

DE PREMIERE CLASSE.

Salles à dîner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes écuries. 1a 7 11 89.

T. PELLETIER,

BARBIER-COIFFEUR,

Marchand de Tabac, Fruits, etc.

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc. 27.9.88.

HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface,

Manitoba.

Avantagementement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface.

Salle de billard, piano, etc. Liqueurs et cigares de première qualité.

1a 7.11.89.

AVANTAGES PARTICULIERS !

— AU —

BON MARCHÉ

CHEAPSIDE

Les magasins les plus considérables et les plus avantageusement connus de Winnipeg.

Nos. 576, 580, 582, RUE PRINCIPALE.

3 COMMIS DE CET ÉTABLISSEMENT PARLANT LE FRANÇAIS. 3

Le public peut choisir, à des prix défiant toute compétition dans le plus complet assortiment d'étoffes à robes, cachemires pour 25 cts, 30 cts et 50 cts. Flanelles, toute laine, à très bas prix. Couvertures grises, rouges et blanches pour \$1.75 la paire. Couvertures blanches, \$3.00 et \$3.50. Pardessus pour dames et enfants depuis \$1.00 à \$10.00. Pardessus en Astracan faits à votre commande, etc., garantis.

Tapis en fil, 20 cts 25 cts. En tapisserie, 35 cts et 50 cts. Bruxelles, 85 cts. Rideaux, \$1.00 la paire—Choix sur 300 paires.

Si vous avez une piastre à dépenser venez faire une visite à vos amis du Bon Marché, 580, 582, rue Principale, Winnipeg.

Banfield & McKiechan.

3m 10 10 89

ROBINSON & CIE.,

402 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG. 402

Nous faisons, ces jours-ci, UNE VENTE SPÉCIALE de nos assortiments d'hiver, car c'est notre intention d'ajouter à notre commerce déjà très considérable les ouvrages de modistes et tout ce qui touche à cette ligne.

REMARQUEZ quelques-uns de nos prix :—Draps à manteaux, \$1.25 valant \$2.00 ; marchandises de \$1.50 pour \$1.00 ; valeur de \$1.00 pour 50 cts.

Nous vendrons la balance de nos robes de cérémonie à moitié prix : une robe de \$18.00 pour \$9.00, etc.

Nous avons 50 PIECES DE SOIE, nouveaux patrons, valant 65 cts. la verge, et nous les détaillerons à 30 cts.

Autres soies de 60 cts. pour 40 cts.

SATINS—Nous en avons 25 pièces que nous vendrons 35 cts. la verge quoique valant \$1.00. SERGES POUR ROBES—25 pièces de différentes couleurs, valant 45 cts. pour 25 cts. la verge. FLANELLES GRISES, tout laine, 25 poudes, 13 cts. la verge.

Nous avons l'intention d'agrandir notre magasin au printemps, c'est pourquoi nous vendons à sacrifice.

Une visite immédiate est sollicitée.

ROBINSON & CIE.

11 17 10 89

AU PLUS BAS PRIX!!

No. 324, rue Principale, Winnipeg.

Il n'y a pas à discuter, nous vendons à MEILLEUR MARCHÉ que n'importe où ailleurs.

Notre département d'habillements faits à ordre offre toujours satisfaction. Dans tous les cas, nous garantissons l'ouvrage. Des années d'expérience nous permettent de le dire. Hardes-faites, du plus beau fini ; Casques et Chapeaux, de la dernière mode ; Chemises blanches, en flanelles, etc. ; Cravates, Collets, Poignets, tout à plus bas prix qu'ailleurs. Capots en fourrures de toutes sortes, dans les prix les plus réduits.

Notre enseigne est bien connue :—Les CISEAUX D'OR.

C. A. GAREAU,

234 Rue Principale,

Winnipeg.

1 28 2 89

MEUBLES AU PRIX DU GROS !

M. Despars annonce à ses nombreuses pratiques qu'il vient de recevoir un fort assortiment de meubles de toutes espèces qu'il vendra au prix du gros.

MM. LES COMMISSAIRES POURRONT SE PROCURER DES BUREAUX ET BANCS DÉCOLES DANS LES DERNIERS PATRONS, A PRIX RÉDUITS.

Magasin dans le Bloc Royal, Avenue Provencher.

FERRONNERIES,

FERBLANTERIES,

PEINTURES, HUILES,

VERNIS,

POELES,

FOURNAISES,

SLEIGHS, ETC., ETC.,

HARNAIS,

Etc.

EPIGERIES,

PROVISIONS,

FLEUR,

THÉ, CAFÉ,

SIROP, MELASSE,

SAINDOUX, LARD, JAMBON,

POISSON FRAIS ET SALE,

MORUE VERTE,

SEL DE LIVERPOOL EN SAC, Etc.

Nous défions toute compétition tant pour les prix que pour la qualité de nos marchandises.

MAISON H. F. DESPARS,

3 m. 28.11.89

Coin des rues Taché et Provencher.

AU BON MARCHÉ.

Importations d'Automne et d'Hiver 1889-90.

ASSORTIMENT COMPLET DE

MARCHANDISES SECHES, HARDES-FAITES, FOURRURES ET CHAUSSURES.

Marchandises Seches.

Etoffes à robes. Cachemires noirs. Cachemires rayés. Meltons de couleur. Meltons noirs. Etoffes à manteaux. Tweeds de toutes sortes. Etoffes Canadiennes. Serges noires et de couleurs. Flanelles grises, 12½ cts en montant. Flanelles de couleur, 16 cts en montant. Laine à tricoter, 35 cts à \$2.00. Couvertures de couleur, \$1.50 à \$4.00. Couvertures blanches, \$3.00 cts à \$8.50. Coton ouaté, 8 à 25 cts. Coton jaune, 4 cts en montant. Coton à drap, 72 poudes de largeur. Jersey, \$1.00 à \$4.00. Bonnets et Capines en laine. Gilet en laine. Robes en laine. Corps et caleçons. Corps pour Dames. Corsets de toutes sortes. Chemises blanches et de couleurs. Chemises de flanelle. Coton à tisser.

HARDES-FAITES.

Habillements en serge, \$7.50 à \$15.00. Habillements en tweed, \$8.00 à \$14.00. Habillements en étoffe canadienne, \$5.00. Pardessus, \$5.00 à \$20.00. Pantalons, \$1.50 à \$6.00. Veste en laine. Overall. Capots cirés.

FOURRURES.

Capots de Chat Sauvage. Capots d'Astracan. Capots de Bison. Capots de Mouton. Capots de Chèvre. Casques en Seal. Casques en Loure. Casques en Mouton de Perse. Casques en Mouton de Russie. Casques en Astracan. Casques en Ours. Casques en Lapin. Bordures en pelleterie noire et grise. Mitaines et Gants de toutes sortes.

Chaussures.

Bottes fines. Bottes fortes. Bottes canadiennes. Bottines en kid. Bottines en chèvre. Bottines en veau. Bottines en drap. Souliers allemands. Souliers rouges. Souliers en tapis. Pardessus et Claque de toutes sortes. Souliers en orignal. Goudrier. Cuir rouge, jaune, de mouton, etc., etc.

Il n'est pas nécessaire d'entrer dans plus de détail. Une visite vous convaincra des avantages que nous offrons.

N'oubliez pas l'endroit :

4m 5 4.88

BLOC ROYAL.

(AU PAVILLON FRANÇAIS.)

F. E. VERGE, Saint-Boniface.

Fracas! Fracas!!

GEO. H. RODGERS & Cie.,

Ayant acheté l'ancienne MAISON d'AUTEUIL, nous nous faisons plaisir de le faire savoir à nos pratiques de la campagne.

C'EST AU NUMERO 432, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

Nous sommes en pleine vente. Nous pouvons ajouter que nos marchandises sont les plus belles, les meilleures et les plus considérables de tout Winnipeg. Nous détaillons à des prix qui conviendront à tous les acheteurs. Venez nous voir et achetez vos marchandises d'hiver à des prix qui défient la concurrence. Nous avons aussi au No. 470 RUE PRINCIPALE, un plein magasin de CHAUSSURES. Nous détaillons au prix de banque-route. Pour les chaussures, vous aurez là de grandes chances. Entre autres commis français, nous avons M. Lachambre qui se fera toujours plaisir de revoir nos pratiques françaises.

N'OUBLIEZ PAS :

**AU No. 432 POUR MARCHANDISES SECHES.
AU No. 470 POUR CHAUSSURES.**

GEO. H. RODGERS & CIE.

11.17.10

AU PUBLIC!

Désire-t-on acheter de la viande à bon marché,

IL FAUT ALLER VISITER NOTRE NOUVEAU BOUCHER,

M. PHILEAS TRUDEAU.

TOUJOURS DES VIANDES DE CHOIX

A DES PRIX INCONTESTABLEMENT PLUS BAS QUE TOUT CE QUI S'EST VU
DANS SAINT-BONIFACE.

SATISFACTION GARANTIE A TOUS.
N'oubliez pas : { DANS LE BLOC LARIVIERE,
Porte voisine de l'hôtel Beauregard.
PHILEAS TRUDEAU.

AU MAGASIN BLEU!

AU MAGASIN BLEU!

Meilleur Marche que Jamais!

Les habillements d'automne et d'hiver arrivent tous les jours, et les prix sont de

MOITIE

plus bas qu'à tous les autres magasins de hardes-faites de Winnipeg.

IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE :

Habillements d'étoffe du pays pour	\$6.50
Habillements de bon tweed tout laine valant \$15.00 pour	9.50
Habillements valant \$18.00 pour	12.50
Pantalons tout laine pour	1.50
Pardessus en bonne étoffe du pays pour	6.50
Pardessus en tweed tout laine valant \$12.00 pour	7.50
Pardessus valant \$15.00	10.50

VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MEMES

AU

Magasin Bleu - 426 Rue Principale.

3m 1,10,85

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS. Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infailible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme, Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street, Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 23s., et 33s. Le Pot ou la Boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

Robt. Wvatt,

MARCHAND DE

QUINCAILLERIES, USTENSILES DE CUISINE, PEINTURES, HUILES, COULEURS, Etc., Etc.

352 - Rue Principale, Winnipeg - 352
(Porte voisine de la Banque de Montreal.)

LES FAMEUSES FOURNAISES DE McCLARY

Supérieures à toute autre espèce de fournaises on de poêles. Aussi une grande variété de poêles de cuisine, de salle, etc.

Venez voir et demandez nos prix.

3m 17 10 89

ROBT. WYATT.

OR PLAQUÉ SOLIDE.
Afin d'introduire nos montres à quartz bi-jouteries pour 60 jours nous enverrons ce beau jeu d'or en plaqué à aucune adresse sur reçu de 25 cent en timbre de Post; et aussi enverrons sans autres charges notre grand catalogue de montres et bijoux etc. avec des termes très avantageux aux Agents. Ce jeu est d'une qualité très fine et garantie de durer dix années et soutenir l'essai de l'acide, est offert pour 35 cent pour 60 jours seulement. Envoyez votre ordre immédiatement et vous recevrez un jeu valant \$2.00 pour 52 cent.
CANADIAN WATCH AND JEWELRY CO.
59 & 71 Adelaide St., East Toronto, Ont.

DRUNKENNESS
Or the Linger Habit, Positively Cured by Administering Dr. Haines' Golden Syrup.
It can be given in a cup of coffee or tea without the knowledge of the person taking it; it is absolutely harmless, and will effect a permanent and speedy cure, whether the patient is a moderate drinker or an alcoholic wreck. It has been given in thousands of cases, and in every instance a perfect cure has followed. It never fails. The system once impregnated with this medicine, the power of the liquor is destroyed, and the person is enabled to resist the influence of the liquor.
DR. HAINES' GOLDEN SYRUP
59 & 71 Adelaide St., East Toronto, Ont.

AGRICULTURE

DES MAUVAIS TRAITEMENTS ENVERS LES ANIMAUX

Au point de vue de nos intérêts matériels, nous avons avantage à traiter doucement, à bien nourrir, à entretenir convenablement les animaux dont nous voulons tirer produit en viande, en lait, en travail.

Nous avons même avantage à ne pas détruire inutilement ceux qui vivent en liberté.

Les animaux de luxe, traités doucement, sont plus beaux et vivent plus longtemps. Ceci nous semble encore incontestable.

Après avoir signalé les intérêts purement matériels, voyons si les sentiments généreux, ceux de la reconnaissance et de la pitié, ne doivent pas aussi avoir une large part dans nos rapports avec les animaux. Et dût-on nous dire que nous prenons la question de trop haut, nous oserions commencer par ce principe : qu'en général, les hommes s'améliorent à mesure qu'ils se civilisent.

Les sauvages se font une guerre continuelle et dévorent leurs prisonniers.

La demi-civilisation réduit les ennemis à la guerre à l'état d'esclaves.

Enfin de nos jours on se bat, puis on est généreux pour le vaincu et on lui tend la main.

Les supplices inventés par les sauvages étaient horribles : des yeux arrachés, des langues coupées. Puis on a rompu vif, et enfin les exécutions ne semblent pas en rapport avec nos mœurs.

Cette marche progressive, qui tend chaque jour à rendre les hommes meilleurs et plus humains, lorsque leurs passions ne sont pas trop en jeu, doit nécessairement être la même en ce qui touche nos relations avec les animaux.

Pouvons-nous nier leur sensibilité, leur attachement; le cheval connaît son maître, le chien a le dévouement d'un ami.

L'homme qui n'a pas compris cette sensibilité, tue l'animal qu'il abat; ses gémissements sont pour lui du bruit, et voilà tout.

Mais celui qui comprend la vie des animaux tourmentés, il les maltraiterait-il à plaisir? Regardera-t-il leur souffrance avec indifférence? Non, bien certainement.

N'avons-nous pas été révoltés en voyant un conducteur de chevaux frapper à coups redoublés sur de pauvres animaux faisant plus que leur force, ou exténués par un travail trop prolongé. Ces conducteurs à demi-sauvages entrent en cabaret, et après des libations plus ou moins prolongées, ils recommencent ces actes de barbarie qui, au premier moment, nous feraient presque regretter que l'animal ne pût se venger.

D'autres fois, c'est un cheval de louage qui n'a reçu qu'une partie de sa nourriture et auquel on demande à coups de fouet un travail exagéré.

Les chevaux qui sont de si bons animaux, n'ont-ils pas droit à nos soins, je dirai plus, à notre affection; et lorsqu'ils nous ont rendu de nombreux services, n'est-il pas injuste de les abandonner à des hommes qui, avant de les tuer, les accablent de travail et de mauvais traitements jusqu'à extinction de toute force?

Si nous ne pouvons laisser nos chevaux finir en paix leur existence, du moins ne leur demandons que le travail qu'ils peuvent donner, accordons-leur des soins jusqu'à la fin, entretenons-les convenablement. Si une dure nécessité nous force à les faire abattre, que ce soit rapidement, et non après avoir fait précéder cette exécution des souffrances de la faim et de toute sorte de mauvais traitements.

Les bœufs, les vaches qui doivent toujours finir par être conduits à l'abattoir, ont été les compagnons de nos travaux, ils ont prêté leur secours à notre agriculture, et ne devraient pas, avant d'être sacrifiés, être traités avec férocité. Pourquoi prolonger leur agonie et leur souffrance? N'est-ce pas de l'inhumanité et de l'ingratitude?

A quoi bon torturer les veaux, les moutons qui sont conduits à l'abattoir; si la sensibilité ne nous dit rien pour eux, que ce soit du moins pour nous; car les membres engorgés ou meurtris ne pourront faire de bonne viande.

Il existe des lois répressives de toutes ces brutalités; des règlements ont été faits; mais l'indifférence les laisse oublier, et si quelques personnes osent élever la voix pour réformer les abus de ce genre, elles deviennent assez souvent l'objet de railleries.

Cependant nous ne craignons pas de le dire, nous nous associons de tout cœur à la pensée de cette société protectrice des animaux, qui récompense l'homme soigneux de ses chevaux et de tous les animaux qui lui sont confiés, et même le garçon boucher qui exerce sa profession avec le plus de ménagements possibles.

COMMERCE

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg

Marché de la maison.

	\$ cts.	cts.
Bœuf, rôti, par lb.	0 10	à 0 15
Bœuf, sauté, " "	0 10	à 0 12
Bœuf, sauté, " "	0 06	à 0 08
Bœuf, bouilli, " "	0 06	à 0 08
Bœuf, par quartier, " "	5 00	à 6 00
Bœuf, vivant, par 100 lbs.	3 00	à 3 50
Veau, rôti, par lb.	0 10	à 0 15
Veau, côtelé, par lb.	0 12	à 0 15
Porc frais, " "	0 10	à 0 15
Porc, par 100 lbs.	7 00	à 7 50
Mouton, rôti, par lb.	0 10	à 0 15
Gigot de mouton, par lb.	0 12	à 0 15
Côtelettes de mouton, par lb.	0 15	à 0 15
Agneau du printemps, p. gr.	0 75	à 1 00
Jambon, par lb.	0 15	à 0 00
Lard, " "	0 10	à 0 12
Sauconne, " "	0 12	à 0 10
Sauconne de Bologne, par lb.	0 12	à 0 15
Foin, par lb.	0 04	à 0 05
Rognon, par lb.	0 13	à 0 15
Tôte en fromage, par lb.	0 10	à 0 10
Cou, " "	0 10	à 0 10
Langue, " "	0 10	à 0 15
Poulets vivants (par coup) lb.	0 30	à 0 35
Poules, " "	0 65	à 0 70
Oufs, par douz.	0 25	à 0 30
Beurre, par lb.	0 20	à 0 25

BOIS ET CHARBON.

Tremble, par 100	3 50	à 4 00
Frêne, chêne et épinette rouge	5 50	à 6 00
Perches de tremble, par 100	3 50	à 3 75
Charbon dur, par 100	10 00	à 10 50
Charbon mou, par 100	6 50	à 8 00

FOIN.

Foin de prairie, par 100	10 00	à 12 00
Foin pressé, par tonne	12 00	à 0 00

LÉGUMES.

Patates, par minot.	0 80	à 0 90
Tomates, par lb.	0 00	à 0 00
Choux, par 100	8 00	à 10 00
Oignons, par minot.	2 00	à 2 50

GRAINS.

Blé dur No. 1, par minot.	0 65	à 0 67
Avoine, par minot.	0 35	à 0 40
Orge, " "	0 45	à 0 50

FARINE.

Farine par 100 lbs XXX.	1 25	
" " XXXX.	1 45	
" " Strong Baker.	2 30	
" " Holler Process.	2 60	

PEAUX.

Peaux vertes, par 100	2 50	à 3 00
Peaux sèches, par 100	1 00	à 1 50

POISSON.

Poisson blanc, par lb.	0 06	à 0 08
Brochet, " "	0 03	à 0 05
Morue, " "	0 00	à 0 10

DIVERS.

Poulet, " "	0 10	à 0 12
Dindon, " "	0 15	à 0 18

BOIS DE CONSTRUCTION.

1ère planches communes, blanches.	22 00	
2ème " "	18 00	
1ère " brutes.	20 00	
2ème " "	18 00	
Doublage brut.	16 00	
Gros bois à bâtir, 16 pieds et au-dessous.	20 00	
Gros bois à bâtir, 16 pieds, pour charpente 2 pieds additionnels.	1 00	
Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et au-dessous.	20 00	
Lambourdes et soliveaux, au-dessus de 16 pieds pour chaque 2 pieds additionnels.	1 00	
Cloiture.	20 00	
Tringles 2 et 3 pouces.	23 00	
Planches, de toute largeur, qualité A.	45 00	
" " " C.	35 00	
" " " D.	30 00	
1er bois sain, 1, 1 1/2, 1 1/2 et 2 pouces.	55 00	
2ème " "	40 00	
Pin 1ère qualité pour planchers, lambris et plafonds.	35 00	
Pin 2ème " "	32 00	
Pin 3ème " "	29 00	

Marché du Cultivateur.

Beurre, frais, la lb.	0 20	à 0 21
Beurre, sale, la lb.	0 15	à 0 18
Oufs frais, la doz.	0 23	à 0 25
Oufs en boîtes, la doz.	0 20	à 0 21
Patates, le minot.	0 70	à 0 75
Navets, le minot.	0 00	à 1 50
Carottes, le minot.	0 00	à 1 50
Panais, le minot.	0 00	à 1 25
Betterave, le minot.	0 00	à 1 25
Oignons, le minot.	2 00	à 2 50
Choux, par 100.	4 00	à 4 50
Oie, par lb.	12 00	à 13 00
Canards, par lb.	10 00	à 12 00
Dindes, par lb.	12 00	à 14 00
Poulets, par lb.	0 08	à 0 10
Bois, épinette, la corde.	5 00	à 5 50
Forc, abattu, par lb.	0 05	à 0 06
Cochons, vif, par lb.	0 03	à 0 04
Mouton, vif, par lb.	0 00	à 0 17
Veau, abattu, par lb.	0 04	à 0 05
Veau, vif, par lb.	0 00	à 0 04
Blé, le minot.	0 60	à 0 67
Avoine, le minot.	0 35	à 0 42
Orge, le minot.	0 45	à 0 50

LA LIGNE LA PLUS COURTE

La plus directe et la moins chère

POUR

MONTREAL, QUEBEC

Et tous les points intermédiaires

EST LE

CHEMIN DE FER

MINNEAPOLIS, ST. PAUL & SAULT STE. MARIE.

RAPPELEZ-VOUS, PAS DE CHANGEMENT DE CHARS.

Les convois quittent St. Paul à 6.40 p.m. et Minneapolis à 7.20 p.m. tous les jours.

Des wagons-lits circulent maintenant entre Minneapolis et Boston. Sièges de repos gratuits. Les voyageurs allant de Minneapolis à Montréal par cette ligne arriveront plusieurs heures plus tôt que par aucune autre.

Pour plus amples renseignements, adressez à
JNO. G. TAYLOR, Gen. Pass. Agt., Minneapolis.
LOUIS MIGNAULT, Agt. des voyageurs, Minneapolis.

1a 21 11 89



LA MUTUELLE DE NEW-YORK

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

RICHARD A. McCURDY,
President.

ETABLIE 1er FEVRIER 1843.

A payé depuis son organisation - - - \$272,000,000.00
Capital au 1er Janvier 1889 - - - 126,082,153.56

**LA PLUS ANCIENNE, LA PLUS RICHE ET LA MEILLEURE
COMPAGNIE D'ASSURANCE DU MONDE.**

La compagnie n'ayant pas d'actionnaires, tous les profits, sans réserve, sont partagés entre les assurés. Les primes sont basses, la sécurité est absolue et les conditions sont des plus libérales.

BUREAU CENTRAL :

Coin de la rue Principale et de l'avenue du Portage.

T. C. LIVINGSTON, Gerant. THOS. NORQUAY, Surintendant.
1a 31 10 89 J. F. PRUD'HOMME, Secrétaire et Caissier.

MAISON ETABLIE EN 1879.

WM. BELL,

No. 288 Rue Principale, Coin de la Rue Graham.

Notre assortiment de Marchandises est au complet.

Articles de Toilette

Pour hommes

**MARCHANDISES SECHES
EN GENERAL.**

Etoffes à Robes et broderies du dernier goût, Mousselines, Chambrés, Dentelles, Articles de fantaisie, Gants, Etc., Etc., Etc.

VIS-A-VIS LA GARE DU CHEMIN N. P. & M.

WINNIPEG.

1a.13.6.89.

LOTTERIE NATIONALE de COLONISATION

Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE. Au profit de l'œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D.
LE 29me TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
Mercredi, 18 Déc. 1889, à 2 hrs. P.M.

VALEUR DES LOTS \$50,000.
Gros lot : Un Immeuble de \$5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS		
1 Immeuble de	\$5,000.00	\$5,000.00
1 do	2,000.00	2,000.00
1 do	1,000.00	1,000.00
4 Immeubles	500.00	2,000.00
10 do	300.00	3,000.00